

Medaille Vincent

19 Juin 2001

19.06.01

## Un couple de "Justes" honorés à Salon de Provence

Le 19 Juin 2001, Madame Tamar SAMASH, Consul Général d'Israël et Robert MIZRAHI, Président du Comité Français pour Yad Vashem pour le Sud de la France, ont remis la Médaille des Justes à Madame Marie VINCENT et à son mari Eugène, à titre posthume.



A droite Mr Mizrahi, au micro Mme Tamar Samash, consul général d'Israël, Mme Cohen, rescapée, à droite Mme Vincent

La cérémonie a eu lieu à la Mairie de Salon de Provence en présence du Maire Monsieur François BLANC et du témoin Madame Henriette COHEN, rescapée d'Auschwitz.

Robert MIZRAHI rappela ce qu'était l'Institut Yad Vashem, créé en 1953, par une loi de la Knesset pour perpétuer le souvenir de la Shoah. En 1963, l'Institut créa le département des "Justes".

Puis Robert MIZRAHI poursuivait son propos :

"Madame Henriette COHEN, très Chère Henriette, que d'émotions vont parcourir ce soir cette assistance !

Dans ton témoignage, tu rappelles qu'il était fait obligation aux Juifs, par décret, de se faire recenser dans les préfectures et sur les cartes d'identité on a apposé le tampon **Juif**.

Qui pouvait imaginer la suite funeste ?

Qui pouvait imaginer que des Juifs du Comtat Venaissin, français depuis plusieurs générations, seraient arrêtés par des voyous de la police du gouvernement de Vichy, qui, eux étaient peut être français de fraîche date ?

Et pourtant, l'horrible a eu lieu :

- Rafle du Vel d'Hiv à Paris, Rafle du Quartier de l'Opéra à Marseille ou arrestations ponctuelles, l'Allemagne

nazie a voulu, avec la complicité de nombreux gouvernements européens et tout particulièrement du gouvernement de Vichy, dit de l'Etat Français, éliminer le peuple Juif, comme certains, aujourd'hui, souhaitent voir Israël rayé de la carte du Moyen Orient.

Ces Juifs du Comtat Venaissin, c'étaient tes beaux parents qui furent arrêtés avec toi et envoyés avec toi à Auschwitz dans ce camps de la mort. **Ils ne sont pas revenus**. Pour toi, ce fut Auschwitz d'abord, puis Bergen Belsen, l'enfer concrétisé

...

Madame VINCENT, vous faisiez partie de la France de ceux qui au péril de leur vie ont caché et sauvé des familles juives et principalement des enfants.

Vous avez caché Fernand COHEN et sauvé et caché Monique 36 mois et Nicole 14 mois.

Et vous avez écrit à l'Institut Yad Vashem :

"Ce que j'ai fait pour protéger la vie de ces deux enfants n'a rien d'extraordinaire, c'était dans la logique des choses".

L'Institut Yad Vashem a voulu affirmer la reconnaissance infinie de la

famille COHEN envers vous même et votre mari Eugène VINCENT.

Et Robert MIZRAHI poursuivait : "Sachez que pour moi aussi ce moment est important, car dans les témoignages qu'Henriette COHEN fait dans les collèges et les lycées, elle parle de son amie Estelle, morte dans ses bras dans le mouvoir de Bergen Belsen.

Estelle avait deux enfants qui ont aussi été sauvés : Edmond, le plus jeune qui vit depuis quelques années à Jérusalem et qui avait 9 ans à l'époque et Robert, l'aîné, qui avait treize ans.

Madame VINCENT, c'est moi Robert, le fils d'Estelle, qui ce soir va vous remettre avec Madame Tamar SAMASH, Consul Général d'Israël, le Diplôme et la Médaille des Justes parmi les Nations de l'Etat d'Israël.

Et Robert MIZRAHI termina son propos en citant cette phrase du Sénateur JOURNET, Président du Conseil Général du Gard, dite lors d'une précédente cérémonie :

**"Face aux fantômes de la barbarie humaine, notre devoir et le seul hommage, c'est la mémoire, la vigilance et l'éveil"**.